Corrigé du sujet d'épreuve courte N° 1 : commentaire d'une affiche de Paul Colin, 17 août 1944

1) *présenter le document et son contexte de production*
Deux mois après le débarquement, les troupes alliées s'approchent de Paris. De Gaulle obtient d'Eisenhower l'autorisation de faire libérer la capitale par des troupes françaises et par sa résistance. Ce qui sera fait le 24 août. Une semaine avant, cette affiche apparaît sur les murs de la capitale. Le contexte est donc celui de la libération de la France. L'auteur, Paul Colin est un illustrateur célèbre avant guerre pour sa contribution à la publicité et ses affiches modernistes pour des spectacles comme ceux de Joséphine Baker. Chrétien engagé Paul Colin avait rejoint la France Libre, il met son art au service de la propagande gaulliste.

2) *cette affiche reflète-t-elle la situation de la France au sortir de la seconde guerre mondiale ?*
oui sur plusieurs plans

- les destructions (le dessin sur la robe évoque les ruines). Faire le bilan matériel de la guerre…
- les souffrances humaines et les traces de ces souffrances (stigmates). Faire le bilan humain de la guerre…
- la République (Marianne) à restaurer. Evoquer le pétainisme qui a aboli le régime républicain
- la République libérée (bonnet phrygien, couleurs bleu banc rouge) par la Résistance
- la France semble sortir d'un cauchemar (geste de Marianne) à moins que ce geste ne soit une façon de se cacher une partie de la réalité (Vichy).

3) *quelle mémoire de la guerre cette affiche illustre-t-elle ? Pourquoi peut-on affirmer qu'il s'agit d'une affiche gaulliste ?*
- cette affiche est fortement marquée par l'esprit de la Résistance et par le christianisme de son auteur (stigmates). Deux caractéristiques du gaullisme.
- elle illustre ce que l'historien Henry Rousso on a nommé le résistancialisme (héroïsation de la résistance, oubli de la diversité des attitudes des Français sous l'occupation). Cette forme de mémoire de la guerre a été développée simultanément par les communistes et par les gaullistes.
- elle semble enfin paraphraser le discours qu'allait prononcer de Gaulle sur le parvis de l'hôtel de ville de Paris quelques jours plus tard : « Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! »

Un bon devoir

- répond clairement aux trois questions
- apporte des explications et décrit la France de la libération
- s'appuie sur des connaissances précises du contexte.
- est bien rédigé

Ce qui fait gagner des points

- la citation précise d'extraits du texte de de Gaulle
- l'emploi du terme résistancialisme
- une distance critique avec le document

Ce qui fait perdre des points

- l'absence de description de l'affiche
- l'absence de référence au contexte
- la récitation de la leçon sur la France en 45 et de la reconstruction
- les fautes d'orthographe, l'imprécision du vocabulaire, les maladresses de rédaction

Corrigé du sujet d'épreuve courte N° 2 : commentaire d'un extrait du discours d'investiture de Pierre Mendes France, juin 1954.

1) *présenter le document, son contexte de production et les problèmes qui se posent au nouveau Président du Conseil*
Il s'agit du premier discours (discours d'investiture) que prononce Pierre Mendes France devant l'Assemblée nationale. PMF a été appelé à la présidence du conseil par le président de la République René Coty en juin 1954 à la suite de la démission du gouvernement précédant liée à la défaite des armées française à Dien Bien Phu, le 7 mai 1954. Cette défaite a consacré l'échec de la politique coloniale de la France en Indochine. Face aux forces indépententistes animées par Ho Chi Minh et soutenues par l'URSS et la Chine communiste, la France avait choisi la guerre avec un certain soutien des Etats-Unis. Cette défaite est le fruit sans doute de la supériorité militaire sur le terrain des armées Vietcong, mais aussi d'une série d'erreur des militaires et politiques français, enfin de la volonté des Etats-Unis de lâcher du lest face à l'URSS dans le cadre de la coexistence pacifique. Elle oblige le nouveau gouvernement à négocier dans les pires conditions et dans l'urgence. C'est le premier problème qui se pose. Le second problème est tout aussi complexe : c'est celui de la Communauté Européenne de Défense. Un traité à été préparé entre les 6 membres de la CECA qui prévoit la mise en place d'une armée commune. Les députés français doivent ratifier ce traité. Mais il fait débat entre partisans et adversaires du réarmement de l'Allemagne, de l'Alliance atlantique et de la constuction européenne. Les prédécesseurs de PMF ont préféré différer le débat. Enfin PMF évoque un troisième problème qui renvoit au contexte international de la décolonisation : des mouvements antifrançais se sont développés au Maroc et en Tunisie (protectorats), dont PMF craint (sans le dire) qu'ils soient les prémices d'un mouvement plus vaste qui toucherait l'Algérie, là aussi il y a urgence, d'où le ton dramatique qu'il emploie quand il évoque cette question.
2) *Quels enseignements ce texte apporte-t-il sur le fonctionnement des institutions de la IV° République et leur approche par Pierre Mendes France ?*
La nature du texte montre comment fonctionnaient les institutions de la IV° République : le discours d'investiture était devenu un passage obligé pour tout nouveau président du Conseil qui devait présenter devant les députés sont programme de gouvernement et obtenir l'approbation d l'assemblée par un vote. Pierre Mendes France respecte règle. Et il reconnait la souveraineté de l'Assemblée sur le pouvoir exécutif dès la première phrase de l'extrait étudié en annonçant qu'en cas d'échec dans les négociations sur l'Indochine dans un délai d'un mois il démissionnera. Cependant il marque aussi les limites du pouvoir de l'assemblée en rappelant que la Constitution de 1946 lui donne le pouvoir de choisir les ministres et à lui seul : il n'a pas l'intention de négocier la formation du gouvernement avec les Partis dominants l'Assemblée. Pierre Mendes France veut ainsi rééquilibrer les pouvoirs législatif et exécutif dans une interprétation de la Constitution différente de celle qui a prévalu auparavant (qui donnait tout le pouvoir aux députés).
3) quelles furent les suites de l'expérience Mendes France ?
La politique engagée par PMF connut d'abord une série de succès : la signature des accords de Genève (indépendance des colonies d'Indochine) et la préparation de l'indépendance de la Tunisie et du Maroc ainsi que la préparation de réforme en Afrique noire visaient à adapter le domaine colonial français à la nouvelle donne liée à la décolonisation. A l'inverse PMF ne réussit pas à faire approuver le traité de la CED ce qui aura pour conséquence un repli de la construction de l'Europe sur les dimensions économiques pour longtemps et un affaiblissement de sa majorité à l'assemblée du fait de ses divisions. Enfin ses tentatives de modernisation de la vie politique échouèrent également face aux résistances des parlementaires. Mais ce qui entraîna sa chute (en janvier 1955) fut le déclenchement de l'insurrection du FLN en Algérie le 1 novembre 1954 face à laquelle PMF et son ministre F. Mitterrand engagèrent une politique de fermeté qui contribua à engager le pays dans une impasse pour huit ans. Le bilan de « l'expérience Mendes France » est donc mitigé. Son échec fut pour certains une preuve de plus de l'inefficacité et du caractère in-réformable de la IV° République.

Un bon devoir

- répond clairement aux trois questions
- apporte des explications et décrit le contexte français et mondial
- s'appuie sur des citations précises du document
- est bien rédigé

Ce qui fait gagner des points

- la connaissance du fonctionnement de la IV° République
- la connaissance du contexte de la décolonisation
- une distance critique avec le document

Ce qui fait perdre des points

- l'absence de citation
- l'absence de référence au contexte
- la récitation de la leçon sur la IV° République
- les fautes d'orthographe, l'imprécision du vocabulaire, les maladresses de rédaction